

Incursion en terre nordique

De la sapinière à la pessière noire

Ici, la sapinière cède brusquement la place à une végétation étonnante. Des bosquets d'arbustes sont bordés par des massifs d'épinettes noires. Les conditions du sol sont à l'origine de ce contraste forestier. Sur les plateaux rocheux exposés aux vents de la mer, le sol est pauvre et sec. À première vue hostile, ce milieu est idéal pour l'épinette noire, les arbustes de la famille des éricacées et les lichens. C'est le royaume de la pessière noire; symbole des grandes forêts nordiques.

Un héritage à protéger

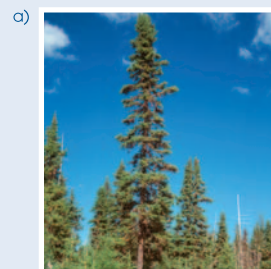
Avec l'avancée des coupes forestières vers le nord, les grandes étendues vierges d'épinettes noires du Québec sont de plus en plus fragmentées et remplacées par de jeunes sapinières. Un habitat essentiel pour la faune et la flore est ainsi perturbé. Afin de préserver la richesse des écosystèmes forestiers du Québec et du monde, les pessières noires vierges, comme celle du Petit-Havre de Matamec, doivent être sauvegardées.



Jardin nordique

L'épinette noire (*Picea mariana*) a)

La bien connue épinette noire élit domicile dans les sols secs et rocailleux ainsi que dans les tourbières. Une particularité, ses cônes sont semi-sérotineux, c'est-à-dire qu'ils sont recouverts d'une cire. Après un feu, la cire ayant fondue, les cônes s'ouvrent et libèrent leurs graines. Ce conifère se reproduit aussi par marcottage lorsque ses branches basses reposent sur le sol et y prennent racine.



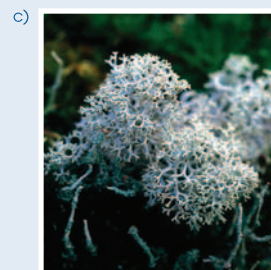
Le mélèze laricin (*Larix laricina*) b)

À l'automne, les aiguilles du mélèze laricin se colorent d'un orange flamboyant puis tombent. C'est le seul de nos conifères à perdre ses aiguilles. Solitaire, il aime croître au soleil dans les endroits mal drainés. Sa présence ici indique que le sol est gorgé d'eau par endroit. Son bois dur et résistant à la pourriture en a fait autrefois le matériel idéal pour la construction de quais et de ponts. Ses aiguilles molles réunies en faisceaux comme sur un balai le distingue du sapin baumier et des épinettes.



Le lichen à caribou (*Cladonia rangiferina*) c)

L'étrange plante vert pâle qui croît en touffes denses au sol est en fait un lichen. Cet être vivant est issu de la symbiose entre deux organismes: un champignon et une algue. Les lichens poussent lentement dans les milieux où les conditions sont difficiles. Sensibles à la pollution, leur présence abondante est un signe que l'air est pauvre en soufre donc qu'il est de bonne qualité. Comme son nom l'indique, le lichen à caribou constitue la base de l'alimentation des caribous, majestueux cervidés retrouvés plus au nord dans les grandes pessières et dans la toundra.



Échantillon d'éricacées

Famille de plantes surprenantes, les éricacées affectionnent les sols pauvres, acides, très humides ou très secs. Leurs feuilles coriaces ne tombent pas en hiver. Le rhododendron du Canada (*Rhododendron canadense*) et l'airelle à feuilles étroites (*Vaccinium angustifolium*), mieux connue sous le nom de bleuets, font parties des éricacées les mieux connues.

Le Lédon du Groenland (*Ledum groenlandicum*) d) e)

Appelé communément thé du labrador, cet arbuste possède des feuilles épaisses et velues au revers. Cette pubescence passe du blanc à l'orangé au cours de l'été. Les feuilles infusées ont la propriété d'apaiser les maux de tête et d'aider au sommeil. L'ingestion de trop grande quantité peut toutefois provoquer des crampes ou la paralysie. Sa floraison blanche annonce la venue de la belle saison.



Le kalmia à feuilles étroites (*Kalmia angustifolia*) f)

Il est impossible de ne pas remarquer le kalmia à feuilles étroites lors de sa floraison en été. Les jolies fleurs empourprent les milieux ouverts où le kalmia pousse en colonie. Plante féroce qui ne supporte pas la compétition, elle libère dans le sol une substance, l'andromédoxine, qui empêche la germination d'autres espèces. C'est aussi une plante vénéneuse pour les animaux de ferme qui mangeraient les feuilles d'où son surnom de crevard de moutons.

